

LA SOU FFLE RIE REZÉ

PROCHAINEMENT

Sam. 03 déc.	21h	PAU SIMON <i>La Grande Remontée</i> · En partenariat avec Honolulu, dans le cadre du festival Grand HUIT ·	Performance, danse	L'Auditorium
Mer. 07 déc.	20h	NO TONGUES <i>Ici</i>	Musique expérimentale, jazz	L'Auditorium
Mar. 13 déc.	20h	BORIS CHARMATZ <i>SOMNOLE</i>	Danse	L'Auditorium
Jeu. 15 déc.	20h	(CLUB360) KARL NAEGELEN <i>Cartographie des rythmes</i>	Musique contemporaine	Le Chronographe
Mar. 10 janv.	20h	ENSEMBLE AMARILLIS <i>Judith et Sémélé</i>	Musique baroque	L'Auditorium

La Soufflerie, scène conventionnée d'intérêt national, mention Art et création, est un établissement public de coopération culturelle (EPCC), créé et financé par la Ville de Rezé en coopération avec le Département de Loire-Atlantique et la Région des Pays de la Loire.



Elle reçoit le soutien de l'État - Direction régionale des affaires culturelles, dans le cadre du programme des scènes conventionnées.

Théâtre musical

LA SOU FFLE RIE REZÉ

Le Chant du père



HATICE ÖZER

Le Chant du père

LA GENÈSE

En 2018, Wajdi Mouawad m'invite à chanter avec mon père pour la fête des morts du théâtre de La Colline. Durant cette journée, des artistes sont invités à rendre hommage aux morts illustres enterrés dans le cimetière du Père Lachaise. J'accepte l'invitation car dans le cimetière repose Ahmet Kaya, un grand musicien traditionnel mort en exil à Paris et adulé par mon père, lui-même musicien traditionnel. C'était la première fois que nous chantions en dehors du cercle de la communauté turque, devant un public étranger, sur une scène de théâtre public. Pendant notre passage sur la scène, je réalise qu'il y a quelque chose de plus grand qui se joue entre mon père Yavuz et moi. Une scène partagée entre un père immigré qui chante l'exil, le mal du pays, le déracinement, et sa fille comédienne qui a grandi en France. Nous sommes nombreux à être les enfants de ces pères discrets, silencieux, souriants toujours. Ces pères qui sont arrivés en Europe pour offrir un avenir meilleur à leur enfant, pour travailler et se fondre dans les usines, et en aucun cas monter sur une scène de théâtre. J'ai proposé à mon père de construire un spectacle avec moi. Il a accepté. *Le Chant du père* raconte l'histoire d'une fille obsédée par la perte. Que restera-t-il du père ? Comment collecter un héritage qui ne s'archive nulle part ailleurs que dans la mémoire ? Que reste-t-il des chants et des 1001 histoires ? Que reste-t-il de la convivialité et des rituels ? Que reste-t-il du grand départ et du mystère ?

UN CABARET KHÂMMARÂT

Pendant longtemps, je pensais qu'il n'y avait pas de théâtre dans ma culture, dans ma famille, et dans mon milieu social, mais je réalise aujourd'hui que tout y est théâtral. La manière de pleurer ses morts, la manière de se transmettre oralement les histoires, la manière de se raconter, tout devient conte sans qu'on puisse distinguer le vrai du faux. Le temps du spectacle, la fille reconstitue les rituels de son enfance. Elle invite le public dans un cabaret intimiste où le père à l'habitude de délivrer ses chants. Le mot cabaret vient de l'arabe khâmmarât qui signifie le lieu où l'on boit et chante. À l'abri des regards, c'est une taverne, c'est l'arrière salle des restaurants kebab, qui s'anime à la tombée du jour. Ici, chacun s'autorise à revenir à soi. On boit un thé de plus en plus infusé. Les paroles se déploient, les récits jaillissent. Sans que cela soit explicité, on traverse trois émotions. On commence par la mélancolie, puis la tristesse et on termine toujours par la joie. Le temps est ritualisé autour du thé comme un passage à traverser ensemble. Ce n'est pas du théâtre, ce n'est pas un concert, ce n'est pas une fête, c'est tout cela en même temps. Le public fait partie de la cérémonie. Il est là où tout se joue. Pour le père musicien, le chant a avant tout un rôle social.

Pareil aux chanteurs ambulants d'Anatolie, il chante pour accompagner les différents moments de l'existence, de la naissance à la mort. Il délivre ses plaintes pour libérer les âmes, accompagné de son luth oriental. Ferronnier et musicien dans la vie, il fabrique des chansons comme il fabrique un portail. Sur scène, il raconte des histoires inspirées de Nasrettin Hoca, conteur du 13^e siècle. Il chante l'exil, le déracinement, les amours contrariés, l'injustice.

Hatice Özer

BIOGRAPHIES

Hatice Özer, conception, texte, mise en scène
Parallèlement à des études d'arts plastiques, Hatice Özer étudie le théâtre au conservatoire de Toulouse. En 2017, elle intègre la formation 1er acte dirigée par Stanislas Nordey. Depuis, elle joue dans des spectacles mis en scène par Jeanne Candel & Samuel Achache, Julie Bérès, Wajdi Mouawad, Hubert Colas, Julien Fisera, Mohamed Bouadla et le Collectif 49 701. En 2020, elle crée la compagnie La neige la nuit, basée en Dordogne. *Le Chant du père* est sa première création.

Yavuz Özer, musicien-interprète

Musicien et ferronnier, il est considéré dans la communauté turque comme un ashîk, ce qui signifie littéralement "amoureux" en turc. Ce sont des artistes qui sont à la fois poètes populaires, chanteurs, compositeurs et joueurs de saz. Il arrive en France en 1986 pour offrir un avenir meilleur à ses enfants. On peut l'entendre chanter dans les foyers et les cafés de la communauté turque du Périgord.

Durée 1h05



Représentation interprétée en
Langue des Signes Française
par Emilie Ozouf

Conception, texte et mise en
scène Hatice Özer

Musicien-interprète
Yavuz Özer

Collaboration artistique
Lucie Digout

Régie générale et création
lumière
Jérôme Hardouin

Régie son Matthieu Leclerc

Regard extérieur
Anis Mustapha

Production déléguée
CDN Normandie-Rouen

Coproduction
Association La neige la nuit,
Théâtre Auditorium de
Poitiers Scène nationale,
L'Imagiscène Centre culturel
de Terrasson, OARA Nouvelle-

Aquitaine, Le Préau Centre
Dramatique National de
Normandie-Vire,
la Soufflerie Rezé

Soutiens
Itinéraires d'artiste(s) 2021
Coopération
Nantes-Rennes-Brest-Rouen,
Studio Virecourt, Maison
Maria Casarès